

THÉÂTRE D'ÉTÉ VALLÉE DE JOUX 2015

La Compagnie du  
**CLEDAR** présente

# Portrait des Vaudois

*de Jacques Chessex*

*Adaptation  
scénique et  
mise en scène de  
Michel Toman*



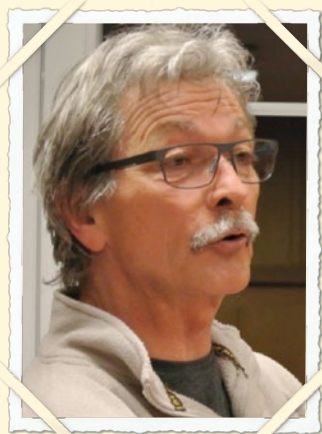
VALLÉE DE JOUX<sup>VD</sup>

BÂTIMENT DE L'AVJ

## Les Bioux

DU 19 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE  
DU MARDI AU SAMEDI

[www.cledar.ch](http://www.cledar.ch)



## Le Billet du président

# Jacques Chessex, le Clédar et les Vaudois



## Le mot du Syndic



## Le Clédar monte le «Portrait des Vaudois» de Chessex

Qu'est-ce qui nous a menés de la *comedia del arte* au *Portrait des Vaudois* de Jacques Chessex ? Le choix de nos quinze Théâtres d'été successifs a-t-il été guidé par un dessein, un projet construit sur le long terme ?

C'est plutôt le contraire, car dès les débuts du Clédar, notre seule systématique a été de découvrir chaque fois des univers théâtraux différents, avec quelques critères comme une large distribution et un lieu original pour accueillir les spectacles.

Nos metteurs en scène, d'ailleurs, apprécient cette volonté de travailler des textes et des genres théâtraux nouveaux. Ils peuvent ainsi nous proposer des pièces intéressantes et exigeantes et nous emmener au-delà de nos limites d'acteurs amateurs.

C'est de découverte en découverte que nous avons été conduits de Goldoni à Jacques Chessex, en passant par Hanoteau, Tchekhov, Brecht, Molière, Genet, Arrabal, le travail de clown, Guénoun, Anne Cuneo et Shakespeare, Chartreux, Anne Cuneo à nouveau, Wesker, Feydeau.

Grâce et par Michel Toman, cette année nous jouons le *Portrait des Vaudois*. C'est la cinquième fois qu'il nous met en scène. Depuis plusieurs années déjà, il nous parlait d'adapter et de mettre en théâtre le texte de Chessex. Il nous disait qu'il était fait sur mesure pour le Clédar. Pas parce qu'on a déjà l'accent, mais parce que le *Portrait des Vaudois* raconte le quotidien des Vaudois, leurs origines terriennes, en passant par les trois siècles de parenthèse bernoise. Il nous raconte donc un peu, beaucoup, « même pas mal ! » comme on dit chez nous.

Quand je lis le *Portrait des Vaudois*, j'entends aussi mon grand-père, mes oncles, mes parents, parler à la cave ou autour de la table familiale des Italiens, des Fribourgeois, des catholiques, du pasteur et du culte du dimanche, des histoires de bistrot, de la terreur du *dahu* entre Combremont et Grandcour, des femmes ou des tonnes de briques et de ciment qui ont façonné le paysage montreuisien.

Alors, quand les deux fils de Jacques Chessex nous ont accordé le droit d'adapter l'œuvre de leur père, quand s'est présentée la bonne conjonction et

pendant que l'on jouait Feydeau avec Hélène Cattin, Michel s'est mis au boulot. Pour réussir son pari, il s'est immergé dans le texte de Chessex, avec le double défi d'en tirer une pièce de théâtre, tout en respectant son esprit et même sa lettre.

Je dis la lettre, parce que toutes nos répliques sont tirées intégralement du texte de Chessex. Michel Toman n'a fait aucune concession à cette règle. Pour dire les mots de Chessex, il a imaginé des personnages. Les acteurs devront jouer un texte écrit pour être lu. Là est toute la vraie difficulté ; un travail d'acteur encore jamais expérimenté au Clédar.

L'autre défi était d'imaginer la mise en scène d'un texte qui chante les louanges de la nature et de la terre dans un garage à autocars fait de béton. Pour réussir ce « challenge », Michel a retrouvé son presque jumeau Jean-Luc Taillefert. Ensemble, ils se sont arrachés « quelques cheveux » avant de trouver la solution. Mais je n'en dis pas plus, vous découvrirez « tout ça, pis tout, pis tout ! » aux Bioux entre le 19 août et le 12 septembre. Je profite ici de remercier Michel et Jean-Luc pour la qualité de leur travail, pour leur professionnalisme, pour leur complicité et leur amitié.

Je poursuis mes remerciements à la centaine de personnes amies du Clédar qui vont s'impliquer bénévolement pour vous servir ou travailler en cuisine sous la houlette de notre chef Jean Tripet. Elles seront plus de vingt chaque soir pour vous accueillir « vaudoisement » à « L'Auberge de la Croix Blanche » de l'AVJ aux Bioux.

Merci aussi et surtout à l'AVJ, à son directeur Didier Rey et à tous ses employés, qui vont prêter leurs garages à autocars à une bande de comédiens venus chambouler leurs habitudes pendant plus de 2 mois.

Au nom du Clédar, je salue et remercie aussi toutes les personnes, entreprises, collectivités publiques et privées de la Vallée et du canton de Vaud, qui par leurs aides logistiques ou financières nous permettent de réaliser nos rêves de théâtre, comme celui de jouer le *Portrait des Vaudois* de Jacques Chessex, adapté par Michel Toman et joué par le Clédar, en première vaudoise et mondiale, à l'AVJ aux Bioux.

Claude Crausaz

Facile, mais le Régent et le Caviste, où sont-ils ? Car c'est bien à ce trio d'autrefois que l'on se réfère, ou que l'on se référerait à la grande époque de l'émetteur de Sottens. Mais voilà, ces clichés ont pâli avec le temps et la belle équipe du célèbre Quart d'heure radiophonique ne représente plus grand-chose dans la mémoire de nos enfants. En outre, le qualificatif de « littéraire » ne lui serait plus reconnu, alors que cette bonhomie du terroir représentait une identité à la portée de tous.

Cet été aux Bioux, grâce au Clédar nous nous attendons à retrouver et vivre de ces bons moments. Nous apprécierons une tirade ou un silence qui dit long, un mot d'esprit *ave' l'accent* et tout un monde d'observations et de sensibilité réveillées par le verbe et la verve de cet auteur reconnu, voire encensé.

Notre commune pourra peut-être se reconnaître dans certains passages, je pense à celui de sectes ou éventuellement la vie à l'alpage. Sans connaître vraiment l'œuvre de Jacques Chessex, je suis certain que le spectacle monté par le Clédar va aiguïser la curiosité de beaucoup de nos concitoyens, ainsi que celle de nombreux hôtes prêts à se demander comment ces Combiens parviennent à ressusciter ce personnage par son œuvre.

Notre commune est honorée et se réjouit d'avoir en son sein une nouvelle infrastructure qui permettra de transporter, voire d'*autotransporter* un public enthousiaste vers d'autres lieux, en d'autres temps, au cœur d'un monde de mots et de références qui hissent le patrimoine vaudois et son esprit au-dessus — ou au-delà — d'une simple et amusante vaudoiserie.

Un grand merci à vous, Santé et Conservation !

À ce propos, chers spectateurs, n'oublions pas la mise en bouche. Cet art culinaire mettra nos sens en éveil et nous préparera à la dégustation sans retenue du plat principal. C'est assurément rassasiés que nous repartirons en toute sécurité via les transports publics organisés.

Gabriel Gay  
Syndic de la commune de L'Abbaye

### Village des Bioux



Après avoir visité tous les villages de la Vallée, La compagnie du Clédar a choisi le village des Bioux pour son 15<sup>e</sup> Théâtre d'Été.

Longeant le lac de Joux sur plus de 3 kilomètres, il est le berceau de nombreuses entreprises variées. Horlogerie, mécanique, construction permettent d'occuper tant les résidents que de nombreux frontaliers, sans oublier la société de transports A.V.J qui abrite ce nouveau spectacle.

Fier d'accueillir la troupe du Clédar, le Conseil Administratif forme tous ses vœux pour ce nouveau défi et souhaite la bienvenue à chacun.

Nous nous réjouissons de découvrir comment Jacques Chessex et les acteurs voient les Vaudois. Ressemblons-nous à ces portraits ? Nous espérons que vous serez nombreux à venir chercher une réponse et, qui sait ? vous reconnaîtrez à travers de ces images. Vous profiterez de l'ambiance chaleureuse dont le Clédar a le secret.

Bon spectacle, bien du plaisir et tout de bon à chacun.

Marie-Josèphe Berney

Pour adapter l'œuvre de Chessex, j'avais besoin de me figurer un cadre décoratif qui me servait d'appui.

Du moment que les représentations auraient lieu dans un des garages de l'AVJ dans le village des Bioux, je me représentais chacun des portraits disposé sur le plateau d'une charrette tirée par un véhicule, entrant et sortant du garage. Cette ritournelle faisait référence aux chars d'un cortège de carnaval, aux Brandons de Payerne ou de Moudon. Avec ces images en tête, je me suis lancé dans l'adaptation.

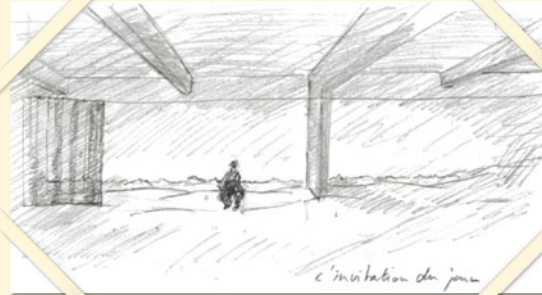
Le scénographe Jean-Luc Taillefert m'a laissé courtoisement galoper sur mon char durant des mois. Jusqu'au jour où, quelques heures avant de présenter le projet global au comité du Clédar, à la fin de l'été 2014, Jean-Luc a cassé mon manège enchanté en proposant sa vision à lui : un long mur en béton faisant face au public avec, au sol, juste de la terre. Une épure : la nature bataillant avec l'environnement construit. En une seule image, le scénographe

résumait le programme de Chessex, condensé dans cette opposition première. Tombé de mon tracteur, je ne savais pas encore comment nous allions faire, mais je sentais que la piste terreuse était la bonne.

L'espace de jeu étant vaste et surtout très large, il était important que les éléments du décor puissent entrer et sortir avec une certaine vivacité élégante. De plus, la nature même de cette galerie de portraits nécessitait une enveloppe musicale propre à la terre vaudoise. Je songeais à la facture sonore d'une fanfare ou d'une harmonie, qui pourrait avoir une double fonction : donner sa couleur aux portraits, et aussi permettre une transition harmonieuse entre les scènes. Le concept de « fanfare-rideau » était né.

Pour mes parents, la terre vaudoise a été une terre d'accueil. Ils venaient d'ailleurs, ils ont choisi ce coin de terre en y déposant leurs valises, et ce coin de terre les a acceptés. Je me retrouve dans ces *Portraits*. Tout comme vous, sans aucun doute.

Michel Toman



## De l'âpreté du béton à la douceur de la terre

**Chessex, tout le monde le connaît, même sans l'avoir lu. Il est un de chez nous ! Alors...**

Ayant quitté le sol vaudois depuis plusieurs années, la lecture de ce texte s'est avérée être une véritable *madelaine de Proust* pour moi. C'est un texte qui nous fait revisiter le pays, traverser les paysages, qui nous fait rencontrer des habitants très variés, des époques plus ou moins anciennes. Il nous fait entendre les accents, les mots et les expressions, comme les silences, d'ici.

En fait, le *Portrait des Vaudois* m'a séduit par son style baroque. *Pas trop d'chez nous, tout ça !*

Tellement riche et varié dans leurs styles, chaque chapitre est à traiter séparément, puisque la forme du roman est conservée par l'adaptation. « Tabula

rasa entre chaque tableau » m'a donné comme consigne Michel. En effet, chaque tableau est une facette de ces vaudois, sans continuité apparente.

Il fallait donc chercher ce qui me semblait être un lien, ce qui crée l'unité, ce avec quoi l'on pouvait convoquer tout le pays, paysages et habitants, toutes leurs paroles, tout l'univers de Chessex, sa force évocatrice et ses coups de griffes, toutes les sensations et les souvenirs, ceux des comédiens comme ceux des spectateurs.

Le dénominateur commun semble évident maintenant : la terre. Celle qui définit un territoire, un environnement, une appartenance, celle qui rend l'enracinement et la renaissance possible, celle que l'on peut fuir, celle que l'on peut adopter. Élément fondamental, cher à Chessex.

Par opposition, tout était donné par le lieu choisi par le

Clédar pour monter ce spectacle : un théâtre en béton.

Ce béton contre qui la verve, la tendresse et la colère de Chessex viennent buter. La terre comme scène où peut se dresser le comédien et emprunter sa parole.

La scénographie réunit donc réellement ces deux matières brutes dans leur simplicité et leur âpreté. Rigueur et retenue toute calviniste pour que le baroque de Chessex puisse peindre, avec le charivari des formes, de la musique, des couleurs et du rythme, une époque pas si lointaine, qui nous semble révolue parfois, mais qui fait bel et bien encore miroir.

Il fallait juste encore *aguiller*, sans trop *cougner*, 280 spectateurs sur des tribunes, afin qu'ils puissent guigner plus aisément des vaudois qui parlent de vaudois à des vaudois... et ce, sans que ce soit une vaudoiserie !

Jean-Luc Taillefert



# Portrait des Vaudois. L'œuvre originale

Il y eut d'abord un recueil de textes autour de la question jurassienne, *Le Jura des Jurassiens*, en 1963. Puis il y eut le *Portrait des Valaisans* de Maurice Chappaz en 1965, qui connut un succès retentissant.

Autour de ces deux titres, il y a un éditeur, Bertil Galland, qui dirige les *Cahiers de la Renaissance Vaudoise*, et lance avec d'autres grandes plumes la revue *Ecriture*. Jacques Chessex en fait partie à ses débuts.

Bertil Galland raconte : « Nous sommes en plein succès du *Portrait des Valaisans* et Chappaz apparaît désormais comme le personnage le plus légendaire surgi de son propre livre. Il ne faut plus, face à Chessex, qu'une chiquenaude : — et toi, Jacques, ton *Portrait des Vaudois*? Il y a bien sûr pensé le premier »\*.

L'ouvrage de Chessex paraît la première fois en 1969 aux Cahiers de la Renaissance vaudoise. Constitué

de 28 récits, il est dédié entre autres « À Maurice Chappaz, qui a fait le *Portrait des Valaisans* », et aussi à Bertil Galland, « qui m'a encouragé à écrire le mien ».

L'ouvrage de Chessex reçut un accueil triomphal. L'auteur y balaie d'un œil cinglant tout le canton, décrivant la nature, croquant les hommes et les femmes des villes et des campagnes, vomissant ça et là contre les bétonneurs sans scrupule, dialoguant avec Dieu et Ses représentants sur terre, narrant historiettes et fabliaux du coin, rappelant les heures poignantes de l'Ours de Berne, fustigeant la laideur des hôtels de Montreux, évoquant la maladie et la mort, chuchotant des mots d'amour à la belle d'une nuit mémorable.

D'un point de vue stylistique, Chessex change de plume à chaque portrait. Il est poète dans *l'Invitation du jour*, historien dans *On est de Berne*, polémiste caricaturiste dans *Catholique vieille bourrique*, dessinateur toepfférien dans *Biscôme*, pamphlétaire dans

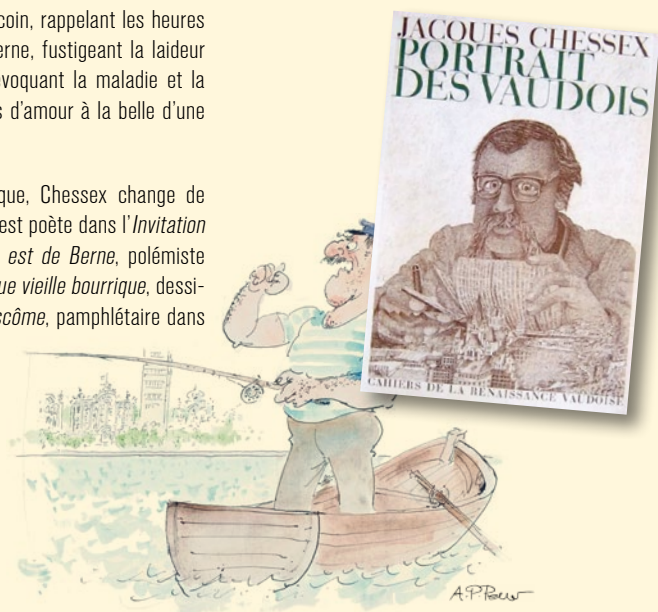
# Portrait des Vaudois

*Les Italiens*, librettiste païen dans *Éloge du cochon*, fellinien dans *Le Réveillon de la Croix-Blanche*...

La lecture ou la relecture de l'œuvre originale est fortement recommandée.

Michel Toman

\* Bertil Galland, Une aventure appelée littérature romande, Ed. Slatkine, 2014.



## L'adaptation théâtrale

Parfois, une œuvre non théâtrale émet une vibration particulière, une étincelle qui scintille tout au long d'une lecture silencieuse : « Je suis faite pour la scène, donne-moi un corps ».

Cet appel, je l'ai entendu lors de ma première lecture du *Portrait des Vaudois*. Restait à trouver l'occasion. Il m'a semblé qu'une adaptation scénique de cette œuvre magistrale de Chessex conviendrait bien à la compagnie du Clédar.

L'appel ayant été entendu, il s'agissait pour moi de me donner des règles formelles : réduire la masse de textes pour aboutir à un spectacle d'environ deux heures ; créer des personnages de toute pièce qui joueront les *mots* de Chessex devenus, au fil de l'adaptation, des *répliques* ; proposer des contextes pour chacun des portraits ; choisir des situations et des personnages qui seraient récurrents ; enfin et surtout, ne pas ajouter un seul mot au texte de l'auteur.

La première étape, la sélection des chapitres propres à la scène, s'est avérée facile. Je me figurais qu'il en serait ainsi de la suite. Seulement voilà, l'écriture de Chessex est diverse, variée, multiple, inattendue, sautant du lyrisme à la description, du pamphlet à la diatribe, du chant à l'oratorio, de la symphonie au solo de flûte. Je compris que pour cette adaptation, il me faudrait un temps d'adaptation à chaque nouveau chapitre.

Restait enfin à relier les portraits entre eux en vue de constituer un spectacle. J'ai pris la liberté de changer l'ordre des portraits afin de donner au spectacle son rythme propre : des scènes d'ensemble alternant avec des scènes plus intimistes, des scènes descriptives alternant avec des scènes dialoguées, des scènes touchantes alternant avec des scènes plus caustiques.

Une fois l'adaptation terminée, je devais passer par une phase d'oubli avant d'aborder d'un œil neuf le travail de mise en scène. Commençaient alors une série d'entretiens avec le scénographe Jean-Luc Taillefert.

Michel Toman



# Auberge de la Croix Blanche (ACB)

### ou Auberge de la Vie Joyeuse (AVJ)?

**Les belles histoires ne se racontent pas : elles se vivent !**

C'est ce qui est en train de se passer entre AVJ et le Clédar.

De simple « partenaire transport », qui proposait à chaque habitant de notre Vallée d'assister à l'une ou l'autre des représentations du Clédar sans utiliser son véhicule, AVJ aura le privilège, cette année, d'abriter dans ses locaux d'exploitation LE spectacle dans son intégralité, restaurant « L'Auberge de la Croix Blanche » compris.

Ce sera, comme nous l'avons évoqué lors des séances de préparation, **une première mondiale** : monter toute une activité gastro-théâtrale dans des locaux en continue exploitation peut relever de la gageure !

Et le pari est ambitieux ! Heureusement, la bonne volonté de tout le monde permettra de résoudre les problèmes de cohabitation qui pourraient survenir.

Considérons cette collaboration si particulière comme un petit clin d'œil d'AVJ à notre Vallée, qui a vu naître la société il y a exactement 95 ans...

Car c'est bien au cœur de la vallée de Joux qu'AVJ est née et a grandi, apportant à la population tous les services liés à la route qui lui étaient utiles, du déneigement au transport du bois ou du lait.



Sans oublier, naturellement, son activité fondatrice : le service horaire, qui remplaçait l'antique diligence postale.



Au fil des ans, l'évolution des différentes prestations a suivi les besoins de chacun ; du transport des écoliers à la sortie du dimanche des diverses sociétés, du transport des employés des grandes manufactures aux transferts en VIP de la clientèle de prestige, AVJ a su efficacement répondre aux sollicitations...

... en commençant avec 2 conducteurs et 2 véhicules à ses origines, pour atteindre aujourd'hui près de 60 conducteurs et 100 véhicules !

Pourtant, la philosophie reste toujours la même : « Nous tenons nos promesses ».

Ainsi, au fil de toutes ces années, nous perpétons cette volonté de nos pionniers fondateurs d'être présents et de porter haut les valeurs de qualité, de fiabilité et de loyauté des Combiens, à l'intérieur et à l'extérieur de la vallée de Joux.

Didier Rey  
Directeur de l'AVJ





## Bienvenue à l'Auberge de la Croix Blanche !

Comme de coutume, pour les fins gourmets adeptes de produits du terroir, la formule repas spectacle s'impose. Notre pinte éphémère porte le nom d'Auberge de la Croix Blanche, une enseigne présente dans plusieurs textes de Chessex.

Notre chef de cuisine, Jean Tripet, et l'ensemble de sa brigade vont œuvrer chaque soir pour vous concocter un menu « de derrière les fagots ». Ils seront cette année également sous les feux des projecteurs, dans une cuisine ouverte à la vue des convives ! La valse des serveurs et des saveurs commencera chaque soir dès 18h30. La réservation au préalable est indispensable.



Les plus affamés opteront pour un menu complet (mise en bouche, entrée, plat, dessert et café), mais il sera aussi possible de composer sa formule à la carte, également adaptée aux personnes végétariennes. Et pour accompagner tous ces mets, rien de tel qu'une sélection de vins... vaudois évidemment !



*Mise en Bouche*

*Un Délice de nos Lacs*

Filet de brochet poêlé nappé au beurre blanc  
Chutney de poireaux et poivrons aux épices  
Petites rates rôties au four

*La Basse-Cour ouvre ses Portes*

Suprême de volaille jaune couché sur un croûton de duxelles aux champignons des bois  
Et son émulsion de morilles  
Spätzli aux épinards  
Soufflé d'endives

*Le Pâtissier se met au Chaud*

Trio de desserts

*Café ou thé*  
offert par la Compagnie du Clédar

## Répétition publique gratuite

Pour découvrir de l'intérieur le travail des comédiens sous la direction du metteur en scène Michel Toman, nous vous invitons à une répétition publique.

Elle aura lieu le **samedi 8 août de 10h à 11h30** dans le théâtre du Clédar à l'AVJ aux Bioux.

Entrée libre.

# Distribution

La **Compagnie du CLÉDAR** présente

# Portrait des Vaudois

de Jacques Chessex

Adaptation scénique  
et mise en scène de  
Michel Toman

**Scénographie et costumes :**

Jean-Luc Taillefert

**Assistant de mise en scène :**

Salvatore Orlando

**Assistante scénographie :**

Stéphanie Lathion

**Lumière :**

Christophe Pitoiset

**Réalisation costumes :**

Célia Franceschi

**Musique :**

Pascal Favre

**Maquillage :**

Katrine Zingg

**Accueil restaurant :**

Francis Vermot-Petit-Outhenin

**Cuisine :**

Jean Tripet

Michèle Golay

Nicole Rochat

Christiane Vermot-Petit-Outhenin

**Direction technique :**

Patrick Schor

**Régie :**

Faustine de Montmollin

**Production :**

Compagnie du Clédar

**Jeu :**

Martine Bassetti

Brigitte Baudat

Michel Beetschen

Gilles Bifrare

Lou Burnier

Jean-Marc Cloux

Claude Crausaz

Laurent Crausaz

Georges-Henri Dépraz

Jacques-Henri Dépraz

Mireille Dépraz

Barbara Konrad

Marie Meylan

Willy Rohner

Valérie Sanchez

Anton Schmid

Dounia Schmid

Jacky Vantalon

Sarah Vantalon

Mélanie Vaz

Christian Vuillioud

et avec un ensemble  
instrumental créé  
tout spécialement  
pour l'occasion



# Bus pyjama

Gratuit, desservant toute la Vallée.

Départ 23h15 tous les soirs

+ 24h00 les vendredis et samedis



# Lieu, dates et heures

**BÂTIMENT DE L'AVJ - LES BIOUX**

Les mardis 25 août, 1<sup>er</sup> et 8 septembre

Les mercredis 19, 26 août, 2 et 9 septembre

Les jeudis 20, 27 août, 3 et 10 septembre

Les vendredis 21, 28 août, 4 et 11 septembre

Les samedis 22, 29 août, 5 et 12 septembre

Dès 18h00: Accueil pour le repas à l'Auberge de la Croix Blanche (réservation indispensable) – Bar  
20h30: Spectacle

Réservation et vente sur [www.cledar.ch](http://www.cledar.ch) ou à Vallée de Joux Tourisme, tél. 021 845 17 77

Prix des places : Adultes Fr. 35.- / Enfants et étudiants Fr. 15.-

Parking organisé dans le village avec  
bus navettes gratuits dès 18 heures.



## En avant la musique!

**Le défi proposé par la Compagnie du Clédar est intéressant à plusieurs titres.**

Il s'agit de composer une musique de scène, interprétée par un petit groupe de musiciens amateurs éclairés, mais surtout désireux de participer à cette nouvelle aventure musicale.

Bien sûr, la vision du metteur en scène est primordiale. Dans la conception de son spectacle, Michel Toman, voit non seulement les scènes, mais entend également, par moment, des musiques qui les accompagnent. Il a donc proposé des interventions instrumentales, des « images sonores » à buts divers: souligner un mouvement, imaginer une situation, permettre une transition de scène ou un changement de décor, etc. Ceci se traduit par: j'ai besoin de 25 secondes de musique pour illustrer une poursuite, dans le style de Laurel et

Hardy!! Les musiciens sont parfois sur scène ou en arrière-plan.

Le compositeur doit donc entrer dans ce canevas, dans ces projections, tout en étant libre du contenu de sa partition. La musique doit, à chaque fois, remplir un objectif différent et avoir un style adéquat. Elle doit donc être tantôt triste, tantôt joyeuse, populaire ou dissonante, alléger les cœurs ou les remplir de tristesse, souligner une action ou proposer une réflexion supplémentaire auprès des spectateurs, etc., le tout dans un laps de temps très court.

Ce sont donc des contraintes qu'il faut apprivoiser, des défis que le compositeur doit relever. Cet exercice est difficile mais tellement enrichissant, et, finalement, il répond à un certain art de vivre: tenir compte, des avis des autres tout en gardant sa liberté, et en y intégrant ses valeurs personnelles. Vaste programme en effet.

Les défis sont donc réels et j'espère y avoir répondu pour la satisfaction de tous, concepteurs, musiciens et public bien sûr, sans qu'aucun spectacle n'aurait lieu, tout en remerciant les sponsors qui rendent les rêves possibles.

Pascal Favre



## Le Clédar sur la toile

Après la mise en place d'une billetterie en ligne et l'apparition de la Compagnie sur Facebook en 2013, le Clédar n'en finit pas de développer sa présence en ligne!

Cette année, le site internet a subi un important rafraîchissement bien mérité. Il regorge de nombreuses informations pratiques sur le *Portrait des Vaudois* et permet de revivre les précédentes éditions du théâtre d'été en images!

2015 aura également vu la création de notre compte Twitter, en complément de notre présence active sur Facebook. Les adeptes des réseaux sociaux peuvent y découvrir les actualités de la troupe, les portraits des comédiens ou encore les coulisses du spectacle.

Tout ceci laisse l'embarras du choix aux spectateurs « connectés », alors... à vos claviers!

Site internet :  
[www.cledar.ch](http://www.cledar.ch)

Facebook :  
[www.facebook.com/Compagnieducledar](https://www.facebook.com/Compagnieducledar)

Twitter :  
[www.twitter.com/CompagnieCledar](https://www.twitter.com/CompagnieCledar)

## L'AVJ et le Clédar. Un partenariat amical

**L'idée de jouer dans les hangars de l'AVJ nous est venue lors de la recherche d'un site pour le conte musical de « Chronophage et la Vallée du Temps » créé en 2014.**

Avec Gérard Demierre, metteur en scène désigné pour ce projet, nous avons fait le tour de la vallée de Joux à la recherche du lieu idéal. Celui-ci fut finalement trouvé au village du Lieu, dans la ferme alors en cours de réaffectation de monsieur Rohner.

Mais la visite des « dortoirs à autocars » de l'AVJ avait quand même fait naître l'idée que l'on pourrait s'y sentir bien dans une prochaine édition du « Théâtre d'Été Vallée de Joux ».

Connaissant la sympathie que porte monsieur Didier Rey, directeur de l'AVJ, à nos activités, c'est sans hésitation, mais tout de même avec un peu le trac, que nous lui avons demandé si nous pouvions envahir durant presque trois mois la majeure partie de ses locaux.

Son accueil fut chaleureux !

Même si le défi est de taille. Le Clédar est connu depuis bientôt trente ans pour choisir des sites insolites, voire improbables. Mais c'est la première fois qu'il faut faire cohabiter une aventure théâtrale telle qu'un Théâtre d'Été dans une entreprise en pleine activité. Finis les scieries désaffectées, les patinoires sans glace et les châteaux abandonnés.

Deux ingrédients ont servi la concrétisation harmonieuse de ce projet : l'amitié et le respect.

L'amitié entre les gens de l'AVJ et le Clédar ne date pas d'hier. En 2009 déjà les premières collaborations étaient imaginées, notamment pour faciliter le transport des spectateurs. Tout cela en parfaite harmonie.

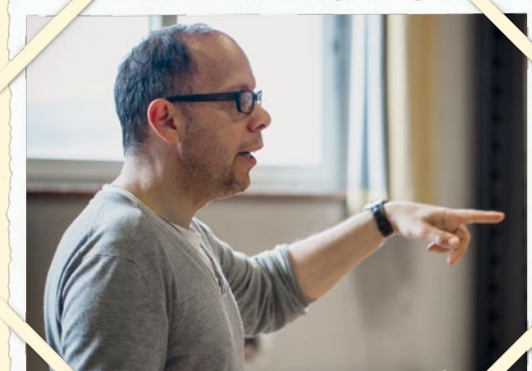
Quant au respect, nous l'avons naturellement basé sur la volonté de concilier par une communication claire et harmonieuse les impératifs techniques et logistiques d'une entreprise de transport avec les rêves parfois « inattendus » de nos responsables artistiques!

Nous tenons à exprimer toute notre amicale reconnaissance à la direction et au personnel de l'AVJ de nous permettre de vivre cette belle aventure.

La Compagnie du Clédar



# Les professionnels qui entourent la Compagnie du Clédar



## Michel Toman

### Adaptation scénique et mise en scène

Né à Vevey en 1957, Michel Toman se forme comme comédien au Conservatoire de Lausanne. Diplômé en 1984, il est rapidement appelé à enseigner. Il devient doyen et adjoint à la direction pour l'art dramatique entre 2000 et 2004. Comme comédien, il joue notamment avec André Steiger, Michel Voïta, Simone Audemars et Jean-Louis Hourdin. Côté mise en scène, il côtoie des auteurs comme Racine, Schnitzler, Deutsch, Cocteau, Jouanneau, Laubert, Friel, Anne Cuneo et Chartreux.

Notre première rencontre avec Michel Toman remonte à 2005. Complice de Sophie Gardaz dans la mise en scène de *Naissance d'Hamlet* écrit pour

nous par Anne Cuneo, il est devenu un fidèle ami. Avec le *Portrait des Vaudois* il signe sa cinquième mise en scène pour le Clédar, après *Rester*, *Partir* de Bernard Chartreux, *La Quinzaine Prodigieuse* d'Anne Cuneo et *La Cuisine* d'Arnold Wesker.

Mais pas seulement.

Car l'adaptation du texte de Chessex, c'est son idée à lui. Une idée qui a demandé plusieurs années de réflexions, de discussions et d'écriture.

Outre sa fidèle amitié Michel Toman nous apporte des qualités hors du commun de sensibilité et de finesse. Ses talents d'écoute et de pédagogue, son humour parfois caustique, son sens aigu de la mise en scène font que le travail avec lui est chaque lundi de répétition un grand bonheur. Bonheur que nous tenons maintenant à partager avec le public.

## Salvatore Orlando

### Assistant de la mise en scène

Salvatore Orlando est né en 1972 à Genève où il suit sa scolarité jusqu'à l'obtention en 1991 d'une maturité fédérale classique (latin-grec).

Dès sa sortie de la SPAD, Section Professionnelle d'Art Dramatique, en 1998, il aime collaborer en tant que comédien avec la compagnie Théâtre à tous les étages, avec G. Pasquier et N. Rossier, l'Organon, M. Voïta, Anna van Brée, le collectif Nunc, la Cie Nonante-trois, Utilité Publique, la Compagnie Mezza-Luna et Michel Toman entre autres.

Il apparaît au cinéma dans *Forever Mozart* (1994) de J.-L. Godard et *Low Cost* (2010) de L. Baier.

Son goût pour la musique le mène à compléter sa formation avec un Certificat de Solfège au Conservatoire de Lausanne en 2005 tout en suivant les cours de chant d'André BLASER, de Jane Mayfield-Oppenheim, puis de Frédéric Meyer-de-Stadelhofen avec qui il obtient un Certificat AVCEM de baryton en mai 2012.

Son parcours de comédien est aussi ponctué de collaborations enrichissantes en tant qu'assistant de metteurs en scène tels que Simone Audemars, Geneviève Pasquier.

Choisi par Michel Toman pour l'assister dans l'aventure 2015 du Clédar, Salvatore Orlando s'est spontanément intégré à notre troupe. Attentif et précis, l'œil pétillant d'humour, c'est encore un nouvel ami.



## Les professionnels qui entourent la Compagnie du Clédar

### Jean-Luc Taillefert

Scénographie, conception costumes et décors

Après le Conservatoire de Lausanne, il obtient une licence en études théâtrales à l'Université de Paris VIII, puis fréquente l'École d'Art Dramatique de Strasbourg.

Il conçoit les scénographies pour des expositions (*Napoléon et la Mer* au Musée National de la Marine, Paris) et pour des spectacles de metteurs en scène aux horizons divers (Gianni Schneider, Benjamin Knobil, Nicolas Rossier, Joël Jouanneau, Thierry Pillon, Laurence Roy, etc.).

Il participe ainsi à plus de quarante spectacles joués à Avignon, Genève, Montpellier, Nantes, Lausanne, Paris, Strasbourg, St.-Nazaire, Ferney-Voltaire entre autres.

Pour cette cinquième participation aux aventures théâtrales du Clédar, Jean-Luc Taillefert n'a pas dérogé à sa réputation de démiurge dans les lieux les plus insolites.

Nous étions en plein travail, à la lueur de bougies, dans un chalet d'alpage. Michel Toman nous décrivait son projet de mise en scène du *Portrait des Vaudois*.

Jean-Luc, bien que très attentif, avait tout de même un petit sourire en coin.

Lorsque vint son tour de donner son avis, nous avons compris que les dortoirs à autocars de l'AVJ aux Bioux allaient devoir affronter un véritable tsunami créatif ! À mille lieues de tout ce que nous pouvions imaginer.

C'est ça le génie de Jean-Luc Taillefert. Toujours surprendre, avec finesse, intelligence et surtout un inestimable sérieux dans la concrétisation de ses délires.



### Stéphanie Lathion

Assistante de la scénographie

Découverte par Jean-Luc Taillefert, cette Valaisane a d'abord obtenu une maturité professionnelle artistique et un diplôme de designer en scénographie à l'École cantonale du Valais.

Elle enchaîne ensuite divers emplois dans la vente, le conseil à la clientèle et la promotion.

Sur le plan artistique on la retrouve entre autres dans les théâtres de Sion, de la Manufacture, au

Théâtre de Carouge et au Petit Théâtre de Lausanne.

Elle participe également à la réalisation de diverses expositions, notamment au musée d'ethnographie de Neuchâtel et au Sismics Festival de Sierre.

L'ayant vue à l'œuvre en 2013 au Casino du Brassus dans la fabrication minutieuse des décors de *La Dame de chez Maxim*, maniant aussi bien le pinceau de l'artiste que les outils de l'artisan, il allait de soi pour le Clédar qu'elle devait être associée à l'aventure du *Portrait des Vaudois*. On ne change pas une équipe qui gagne !

Bienvenue Stéphanie !



### Katrine Zingg

Maquilleuse, coiffeuse, perruquière

Katrine Zingg est diplômée dans les métiers de maquilleuse, coiffeuse et perruquière (Maskenbildnerin).

Après avoir travaillé à la Comédie française à Paris, elle est engagée en 1982 au Grand Théâtre de Genève comme responsable des solistes femmes.

Ses multiples talents sont rapidement reconnus, ce qui lui permet, en 1991, d'ouvrir son propre atelier.

Au théâtre, elle travaille à Genève pour la Comédie, le théâtre Am Stram Gram, le théâtre de Carouge, du Loup, du Poche, à Fribourg au théâtre des Osses. Elle est

accueillie à Nancy, Nanterre et à la Comédie française.

Le cinéma la sollicite également. Kieslovsky, Chabrol, Francis Reusser et bien d'autres font appel à ses compétences.

Elle était ce printemps encore en Argentine pour un nouveau tournage.

Katrine Zingg nous accompagne pour la deuxième fois au Clédar. Après Feydeau en 2013, le « Portrait des Vaudois » lui donne à nouveau l'occasion de mettre au service de la troupe sa créativité, sa très grande expérience, ses conseils et son amitié.

Elle fait partie de ces précieux professionnels qui nous entourent et qui nous permettent d'offrir le meilleur à nos amis spectateurs.





## Pascal Favre

### Musicien et compositeur

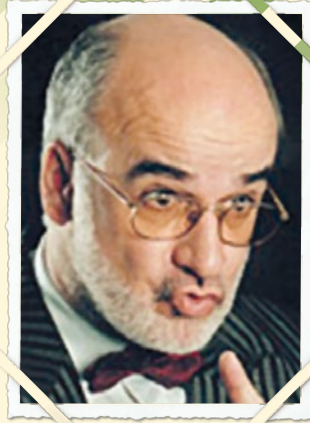
Retraité depuis deux ans, Pascal Favre a un parcours de musicien fabuleusement riche. Il commence par des études de trompette au Conservatoire de Lausanne. Avec en poche de nombreux prix et diplômes, il se lance dans l'enseignement. Mais sa passion de la musique le conduit à poursuivre ses études en composition et orchestration, avec notamment Jean Balissat. Il complète sa formation avec des stages consacrés au chant grégorien à Solesmes, à la direction d'orchestre à Naples et à la trompette.

Il dirige plusieurs ensembles de Brass-Band, d'harmonies et de fanfares prestigieuses.

Il a à son actif plus d'une soixantaine de compositions et arrangements.

Le Clédar connaît Pascal Favre depuis l'aventure de « Chronophage et la Vallée du Temps », conte musical joué en 2014 dans le village du Lieu, pour lequel il est intervenu comme compositeur.

Les liens créés à cette occasion nous ont tout naturellement conduits à lui confier la composition et l'exécution des musiques qui enrichissent le spectacle du « Portrait des Vaudois ».



## Christophe Pitoiset

### Création lumière

Après une formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Bordeaux, il commence logiquement sa carrière professionnelle dans cette ville.

Connu pour être un grand artiste dans la création d'éclairages, on le sollicite aux quatre coins de la France : Théâtre National de Bretagne, Festival du Film de Cannes, Festival d'Avignon, Opéra Garnier de Paris, Opéra de Bordeaux et bien d'autres.

En Suisse, il participe à de nombreuses aventures

théâtrales, notamment à Lausanne (Vidy, l'Arsenic, le Petit Théâtre, etc.), à Genève (théâtre de Carouge, de Saint Gervais), à Fribourg, etc.

Depuis sa participation à l'aventure 2013 du Théâtre d'Été Vallée de Joux, au Clédar on l'appelle « le créateur des lumières aux pieds nus ». En effet, peu avant son arrivée, il s'était stupidement contusionné quelques ortels en jouant au foot dans son salon avec son fils. On l'a donc vu arpenter quinze jours durant la scène et les cintres du Casino du Brassus les pieds nus !

Cette anecdote mise à part, nous apprécions l'immense privilège de le voir partager avec nous cette aventure 2015, car avec lui, nous sommes certains d'offrir à nos spectateurs la meilleure création lumière dont on puisse rêver.



## Faustine de Montmollin

### Régisseuse lumière et son

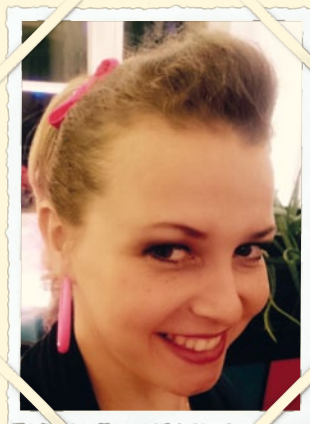
Un rayon de soleil, un rire communicatif, une jovialité inoxydable, une présence affectueuse et attentive, voilà comment nous connaissons Faustine. Elle-même se définit comme passionnée, volontaire et professionnelle, avec un caractère souriant, débrouillard et résistant au stress.

Tour à tour maquilleuse et coiffeuse pour le cinéma et le théâtre, elle peut revêtir sans transition

l'uniforme d'assistante technique, d'accessoiriste, de chef de plateau, de responsable des décors et bien sûr de régisseuse lumière.

Elle travaille régulièrement pour de nombreux spectacles un peu partout en Suisse et notamment à l'Heure Bleue de La Chaux-de-Fonds et au Théâtre du Passage à Neuchâtel ainsi qu'à l'étranger. Récemment elle accompagne le spectacle de Brigitte Rosset.

Toutes ces raisons sont donc bien suffisantes pour que le Clédar l'associe chaque deux ans à son *Théâtre d'Été Vallée de Joux*. Ceci depuis huit ans. Il en est résulté une solide amitié et cette confiance absolue si nécessaire aux comédiens.



## Patrick Schor

### Directeur technique

Patrick Schor est un authentique compagnon-charpentier qui, dans sa jeunesse, a fait son tour de France rituel.

Rompu aux difficultés des aventures événementielles, que ce soit sur la construction d'un stand pour une

exposition commerciale ou le montage d'une scène en plein air pour un concert rock, on l'aperçoit aussi parfois sur le faite d'un toit en construction, retrouvant ainsi avec plaisir son métier de charpentier.

Fidèle ami de notre Compagnie, Patrick nous rejoindra dès le mois de juillet dans les deux hangars de l'AVJ, pour en métamorphoser l'un en un théâtre de 280 places et l'autre en Auberge de la Croix Blanche. Un sacré défi pour qui aura vu ces locaux de béton brut avant l'arrivée du Clédar.

## Jacques Chessex



Né à Payerne le 1er mars 1934, Jacques Chessex fait ses études à Fribourg, puis à Lausanne où il entreprend des études de lettres et rédige un mémoire sur Francis Ponge.

Il s'oriente ensuite vers l'enseignement du français, mais écrit dès son plus jeune âge de la poésie. Il publie en 1954 un premier recueil, *Le Jour proche*, bientôt suivi de trois autres volumes.

Dans ces années de formation intervient le suicide de son père, tragédie que Jacques Chessex ressent comme la coupure décisive de sa vie. Cette mort absurde représente pour lui une blessure jamais cicatrisée; elle crée un manque que l'écrivain tente de combler par l'écriture.

Prix Goncourt en 1973 pour son roman *L'Ogre*, aux éditions Grasset, l'écrivain occupe une position dominante dans la littérature romande.

Jacques Chessex est établi à Ropraz, dans le Haut

Jorat, mais entretient des liens étroits avec Paris. Puissant et vulnérable, communiquant sa passion pour Dieu, pour la femme, les livres, la peinture, les paysages, il a introduit tout un jeu de couleurs, parfois légères parfois violentes, dans la littérature francophone contemporaine.

Une exposition lui est consacrée en 2003 à la Bibliothèque nationale à Berne. Intitulée *Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art*.

Fait chevalier de la Légion d'honneur à Berne, le 18 septembre 2002, Jacques Chessex, également membre du jury du prix Médicis depuis 1996, reçoit en 2003 le grand prix du langage français pour l'ensemble de son œuvre et le grand prix du rayonnement français de l'Académie française. Il reçoit en 2004 la Bourse Goncourt Poésie attribuée par l'Académie Goncourt.

Jacques Chessex meurt subitement le 9 octobre 2009 des suites d'un malaise cardiaque alors qu'il participe à une conférence à la bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains.

## André Paul, dessinateur

De son vrai nom Paul-André Perret, André Paul naît au Locle le 27 décembre 1919.

Dès l'enfance, sa passion du dessin le conduit à accumuler nombre de portraits et de caricatures. Avec un diplôme en poche de la Kunstgewerbeschule de Bienne, il part à Paris en 1939 où il fréquente l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Sans y trouver vraiment son compte, il avoue cependant y avoir appris la peinture à l'huile. Mais la guerre arrive. Il doit rapidement regagner Bienne. Puis c'est la Mob, où heureusement il a l'occasion de croquer les troufions de tout grade.

Après la guerre, il s'installe comme graphiste à Bienne, travaille pour Omega. L'illustrateur lui demande d'illustrer des nouvelles, et puis, en 1952, c'est la rencontre de Jack Rollan, qui adopte André Paul dès le premier numéro de son irremplaçable canard satirique *Le BonJour*. Perret s'installe à Lausanne, ville qu'il aime et qu'il ne quittera plus, malgré des offres qui affluent de l'étranger, de Paris, de New York où le *New York Times* lui propose une collaboration.

Mais il se plaît à Lausanne, les commandes se succèdent, l'agence Trio lui confie de très nombreux travaux. Il se fait connaître de toute la Suisse romande par ses contributions régulières à la Tribune

de Lausanne (devenue *Le Matin*). Outre son activité dans la publicité, il illustre de nombreux livres, en particulier une vingtaine de précieux *San-Antonio* où s'impose sa vision de l'inénarrable Bérurier.

Ah ! Qu'il aime les montrer, ces gros jouisseurs ventrus, esquissés avec une finesse aiguë des détails ! Et ces jeunes allumeuses tortillant du popotin, ou ces rombières imbues d'elles-mêmes, redoutables, dominatrices ! Il y a là une formidable gamme de caractères décrivant la comédie humaine, avec causticité, mais sans méchanceté, avec sensualité, et parfois érotisme, mais sans grossièreté !

Lorsque j'ai proposé à André Paul d'animer l'Auberge de la Croix Blanche du Clédar par des dessins inspirés du spectacle du « Portrait des Vaudois », son adhésion fut enthousiaste et immédiate.

Trouvant dans les textes de Chessex une inspiration particulièrement colorée, il nous propose une quinzaine d'illustrations originales que nous avons reproduites sur des tentures géantes.

Merci, monsieur Perret pour vous être joint à notre aventure avec tant de générosité, de fougue et de talent. Merci pour tous les sourires et les exclamations admiratives que vous allez susciter auprès de nos hôtes de ce « Théâtre d'Été Vallée de Joux 2015 ».

Georges-Henri Dépraz

